

## Dossier : Le jardin du (bon) vivant, découvrez les finalistes du Carré des Jardiniers

TIRÉ À PART

Les jardins  
de Colette

INITIATIVES JARDIN

**Stéphane Marie, jardinier dans l'âme**

**Voyager au jardin avec l'Atelier Biomes**

**Visiter les Jardins de Colette... en Corrèze**

**Innover avec un mur en tissus recyclés**

**Pierre-Alexandre Risser, un paysagiste bon vivant**

# Un avenir en vert ?

À quelques semaines de nous retrouver à Paysalia, et pouvoir (enfin) échanger à nouveau sur notre métier, notre avenir, et les solutions à apporter aux problématiques que nous rencontrons, nous pouvons dire que notre filière se porte bien. La demande de chantiers ne faiblit pas, bien au contraire. L'appétence pour les espaces végétalisés se renforce de plus en plus. La transition écologique est en marche et nous avons notre rôle à y jouer.

Les Français veulent de plus en plus de vert partout. Chez eux tout d'abord : les particuliers, qui représentent désormais pratiquement la moitié de notre chiffre d'affaires, ont connu une croissance record de 17,5 % au 1<sup>er</sup> semestre 2021. Dans tous les lieux privés collectifs ensuite, comme en témoigne par exemple le développement de la végétalisation des espaces de travail dans les entreprises ou la prise en compte généralisée du végétal dans les nouveaux projets immobiliers. Dans la ville enfin, traduisant la volonté des habitants d'avoir un environnement plus vivable et plus durable.

La demande est donc bien là comme dans d'autres secteurs d'activité. Mais les problèmes d'approvisionnements voire de pénurie sur certains matériaux, la hausse des prix des matières premières, et surtout la concurrence sur les recrutements avec d'autres filières limitent notre capacité à satisfaire cette demande.

Pour attirer davantage de compétences dans nos entreprises, nous avons décidé d'envoyer un signal fort en proposant à nos partenaires sociaux une revalorisation importante des

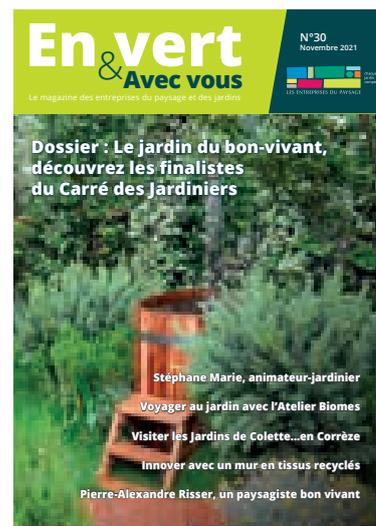


minimas salariaux pour les métiers les plus en tension. Ainsi, à partir de janvier 2022, l'augmentation de ces minima ira jusqu'à + 5 % pour les ouvriers, qui représentent 76 % de nos effectifs.

Par ailleurs, les nombreuses actions menées par l'Unep pour accroître la visibilité de nos métiers trouvent de plus en plus d'échos : le besoin de reconnexion à la nature et la quête de sens au travail n'y sont pas étrangers... Interrogés récemment par le magazine Challenges sur le métier idéal pour leurs enfants, les Français placent notre métier de jardinier-paysagiste en 9<sup>e</sup> place ! Après les métiers à haut niveau de diplôme et de statut social, garantissant stabilité de l'emploi et du salaire, nous sommes le 1<sup>er</sup> métier passion et manuel cité par les parents.

De quoi être fiers de nos métiers, de nos valeurs et de notre rôle dans la société et voir notre avenir en vert !

LAURENT BIZOT,  
PRÉSIDENT DE L'UNION NATIONALE  
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



## Sommaire

Actus .....	03
<b>Vie de la profession</b>	
Le paysage, un secteur en bonne santé .....	32
Le retour du coquelicot en ville .....	39
Attirer les jeunes dans le paysage .....	45
<b>Dossier</b>	
Rendez-vous à Paysalia ! .....	50
Paysalia, tout un programme à explorer .....	56
<b>Zoom sur</b>	
Voyager au jardin.....	58
<b>Innovation</b>	
Le projet Solioti.....	68
<b>Avis d'expert</b>	
Bien vivre grâce au jardin ! .....	76
<b>Tendances</b>	
La nature à l'école .....	88
<b>Initiatives Jardin</b>	
Les Jardins de Colette .....	94
<b>Grand témoin</b>	
Stéphane Marie, jardinier dans l'âme .....	102
<b>Feuilles à feuilles</b> .....	114



En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, L. Bizot, P. Darmet, L. Dumas, F. Furtin, Ch. Gendron, Ch. Gonthier, S. Goujon, P. Goubier, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol, D. Veyssi  
**Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** (conception, rédaction, coordination). **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aida Pereira - 01 53 36 20 39 - aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com  
- Imprimé en France - Imprimeur : Imprimerie de Champagne - ISSN 2431-6423



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



# Les Jardins de Colette

Créés à l'initiative de la communauté d'agglomération du Bassin de Brive, ces jardins situés en Corrèze retracent, en vert et en couleurs, la vie de la romancière. Visite guidée avec Catherine Bezos, directrice du site, et Hugo Levère, jardinier en chef.

Oliviers et pins parasols dans le jardin de la Provence

Créés en 2007, ces Jardins de Colette sont nés... en Corrèze ! La commune de Varetz les accueille, tout près du château de Castel Novel où la romancière a passé une dizaine d'années quand il appartenait à Henry de Jouvenel, son mari de l'époque. Pourquoi la communauté d'agglomération a-t-elle investi dans l'achat d'une parcelle de cinq hectares pour la transformer en jardin ouvert au public ? Le département regorge déjà de nombreux lieux culturels et touristiques

tels que des sites naturels préservés, des châteaux, des villages de caractère comme Collonges-la-Rouge ou Argentat-sur-Dordogne. L'idée a peu à peu germé pour valoriser le souvenir de cette époque où Colette vivait ici. Elle est encore de nos jours l'une des plus célèbres autrices françaises dont les sources principales d'inspiration étaient la nature et les jardins. Lui rendre hommage, tout en attirant un large public, ne pouvait se faire que par la création d'un grand jardin.



©Centre d'études Colette



©Abouidassou

Cabines de plage dans le jardin de la Bretagne, au milieu d'une végétation vagabonde



Parcours d'eau et fontaine rappellent que l'irrigation est indispensable dans les jardins des régions chaudes.

©Abouidassou

## Un concept original

Dédier un jardin à Colette, oui, mais de quel style ? La romancière ayant décrit de nombreuses plantes dans ses ouvrages, vécu dans différentes régions et traversé plusieurs époques, il n'était pas facile de privilégier un type de jardin en particulier. Comment s'y prendre également pour, à la fois, évoquer ses plantes préférées, son œuvre littéraire et sa vie de femme riche en rencontres et métiers divers, puisqu'en plus de l'écriture d'une soixantaine de romans, elle fut aussi danseuse de music-hall, journaliste, conférencière et reporter de guerre ? La paysagiste Anouk Debarre a alors proposé un voyage en six étapes retraçant le parcours de Colette au travers des régions qui ont le plus marqué son existence.



Hôtels à insectes dans le jardin de Franche-Comté, au milieu des fleurs



Atelier découverte des sens avec les stipas du jardin breton



Anciennes tables de classe et crayons géants pour le jardin de « Claudine à l'école », roman de Colette

« Ouvert dès 2008 après seulement un an de travaux, le jardin de cinq hectares a conquis très vite les visiteurs et touristes de passage par son côté ludique » raconte Catherine Bezos, directrice du site. Ceux-ci sont en effet invités à plonger dans l'univers de la romancière parsemé de fleurs, de textes littéraires, de photos d'elle aux différents moments de sa vie et de jeux. Un grand panneau explicatif trône au début du parcours, puis des extraits de ses œuvres sont reproduits sur des tables de lecture.

Des jeux géants en bois reprennent les jeux traditionnels autrefois en vogue et font le bonheur des petits et des grands, car le jardin accueille à la fois de nombreux groupes scolaires et un large public familial. Un immense labyrinthe a aussi pris place sur le site, inventé par l'association la

Route des labyrinthes. Comme la romancière collectionnait les papillons, les 5 000 m<sup>2</sup> de labyrinthe prennent également la forme d'un papillon géant ! Les énigmes à résoudre placées aux endroits stratégiques du chemin permettent de s'immerger dans la vie de Colette, de mieux connaître son œuvre et de sortir de ce dédale en osier tressé !

Ateliers, visites commentées, concerts en soirée avec pique-nique et visites nocturnes sont, chaque année, organisés, et le billet d'entrée reste valable la journée entière, avec la possibilité de partir puis de revenir pour quelque raison que ce soit. Cet accueil dynamique permet également de proposer aux scolaires des découvertes sensorielles et des jeux de piste de sensibilisation à l'écologie, l'ensemble du site étant géré en zéro-phyto.



Un sentier pieds-nus traverse le potager.



Une collection de bouleaux s'agrémentent d'abris à insectes

## De région en région

Le parcours de visite général suit le fil de l'existence de Colette. Il passe en premier par la Bourgogne où elle est née. Cette région a particulièrement touché la romancière qui a longuement décrit l'ambiance de son jardin d'enfance. C'est l'époque où la passion pour les roses de sa mère cohabite avec les petits fruits gourmands et les légumes du potager, dans ce jardin qui entourait leur maison. Colette en retient les couleurs des fleurs, et la liberté qu'elle a de faire l'école buissonnière en se promenant dans les chemins de campagne. Ses premiers romans, la série des « Claudine » en décrivent l'atmosphère si particulière, liée d'un côté aux cultures nourricières et de l'autre à la découverte du monde végétal. Elle gardera ensuite toute sa vie cet amour d'une certaine liberté en préférant l'aspect champêtre des jardins à celui très organisé des cultures potagères.

Le jardin de Franche-Comté offre ensuite une petite forêt de résineux, car Colette aimait marcher pieds nus sur les aiguilles de pin. De petits chemins convient à y entrer, à découvrir aussi une collection de

bouleaux aux troncs décoratifs garnis d'abris à insectes, puis de s'engager dans le vaste labyrinthe en osier tressé. L'alternance entre ombres et lumières révèle des essences originales à découvrir, toutes identifiées par des étiquettes, comme dans l'ensemble du jardin. « *Nous tenons à ce que les visiteurs voient le nom des plantes qu'ils découvrent* » annonce Hugo Levère. « *Il y a tant à apprendre dans la botanique que ces étiquettes servent aussi aux jardiniers et aux stagiaires !* »

Plus loin, on découvre le jardin de Bretagne. Les gravillons simulant la mer entourent une cabane de plage, les ondulations des stipas répètent le mouvement des oyats sur les dunes, les verveines de Buenos Aires attirent les insectes butineurs et les chardons des sables font référence au roman *Le blé en herbe*, l'un des plus célèbres de Colette. Ces plantes restent vagabondes, se ressemant là où elles trouvent le meilleur emplacement pour prospérer, car l'ensemble du jardin est soumis aux contraintes climatiques de plus en plus continentales avec des étés très chauds suivis d'hivers froids et humides.



Visite en famille au cœur de l'été



Le parcours d'eau aboutit au jardin provençal.



©Maïka Turin

Des portraits de Colette aux différentes époques de sa vie émaillent le parcours de visite.

Les visiteurs continuent par le jardin de Corrèze, car le site jouxte les terres du château de Castel Novel. Il fait la part belle à la culture du saule destiné autrefois aux vanniers. Après la vague de phylloxéra qui a détruit les vignes dans la région à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette culture avait apporté un nouvel essor économique, grâce à la confection de paniers de récolte du petit pois (Objat, la ville voisine, étant la capitale du petit pois), et du raisin pour les viticulteurs de la région bordelaise. Elle renaît aujourd'hui aussi, avec deux vanniers qui se sont récemment installés dans le département et sont intervenus dans le jardin. Deux longues bandes de fleurs annuelles mellifères accueillent aussi les insectes dans cette partie du jardin.

Vient ensuite le jardin provençal, après le poulailler et la mare aux ca-

nards évoquant l'enfance de Colette et celle de sa fille qui avait le même surnom qu'elle, Bel Gazou. Dans ce jardin provençal, les pins parasols et les oliviers apportent un ombrage salubre, et des chambres végétales sont garnies des plantes aromatiques les plus emblématiques de cette région, dont la lavande, le romarin et l'héliochryse. La palette des couleurs est ici la plus vive et ce jardin où on entend le murmure d'une fontaine est traversé par une rigole d'eau rappelant que l'irrigation est d'une importance capitale sous le climat méditerranéen. Une cinquantaine de variétés de roses s'y épanouit aussi.

Enfin, les visiteurs terminent le parcours par le jardin du Palais Royal, un espace à la française que la romancière pouvait admirer du haut de ses fenêtres quand elle habitait à Paris, et où elle termina sa vie.

Le labyrinthe papillon en saule tressé est l'occasion de jouer avec les personnages des romans de Colette.



©MGY-DRONE



Les roses donnent de la couleur au jardin du Palais Royal.

## Un jardin qui se réinvente

À l'année, trois jardiniers permanents sont employés sur le site, et en été, deux de plus sont affectés à ces cinq hectares de jardins. Avec le personnel administratif et celui de la boutique, toute l'équipe a pour mission de faire évoluer le site pour toujours apporter des découvertes intéressantes aux visiteurs. Ces derniers étaient 28 000 en 2019. Depuis la fréquentation a beaucoup augmenté demandant une attention encore accrue des jardiniers. « *Nous sommes devenus le premier site touristique de l'agglomération* » confie Catherine Bezos « *parce qu'ici tout évolue en permanence. Depuis 2008, nous avons fait progresser les aménagements, en particulier la signalétique, réinventé certains espaces et multiplié le nombre de jeux. Notre équipe est plurielle, et chacun y apporte ses compétences, c'est ce qui fait notre dynamisme.* »

Le terrain difficile du parc, en fond de vallée de la Vézère, n'aide pourtant pas les choses. Les sols sont humides, voire inondés une grande partie de l'hiver, et se craquèlent sous la sécheresse en été. Hugo Levère, jardinier en chef, reste philosophe et cherche des solutions, des espèces qui résistent mieux aux conditions climatiques assez rudes de la région. Paysagiste-concepteur, il est devenu jardinier par choix : « *je ne supportais plus de voir que la transmission des projets se fait rarement aux gens qui vont s'en occuper ensuite, au quotidien. Et pour moi, la participation citoyenne est le seul moyen de définir un cadre de vie qui va durer des années pour les habitants, ce qui est encore trop peu proposé par les agences de conception. Alors revenir sur le terrain, c'est un bonheur que je savoure chaque jour !* »



Les jardiniers habillés en bleu, couleur préférée de Colette, occupés à la taille des haies

L'équipe de jardiniers accompagne les plantes et les jardins. Car à chaque saison ils doivent réadapter leur travail afin de pallier les aléas climatiques, les attaques parasitaires, le dépérissement de certaines espèces ou pour renouveler l'intérêt de la palette végétale. « Nous avons par exemple profité de cette eau qui affleure en hiver et au printemps pour planter différentes espèces de saules que nous testons » reprend-t-il. « Cela nous rend autonome pour le labyrinthe en osier vivant. Ces saules ont aussi motivé la création des œufs géants posés sur la pelouse, avec l'aide de stagiaires, et de deux gloriottes végétales, dont une a été réalisée lors d'un chantier-école. » De nombreux stagiaires viennent effectivement dans les Jardins de Colette, et les partenariats passés avec les lycées et centres de formation des environs permettent de mener des travaux de façon collaborative. C'est une façon pour l'équipe du jardin d'intégrer au mieux le site dans le tissu professionnel et économique local.



Hutte en saule vivant réalisée avec les élèves du lycée horticole d'Objat



Deux bandes de fleurs mellifères entourent la calade du jardin de la Corrèze.



Des œufs géants en osier animent la grande pelouse.

« Le lycée horticole d'Objat est à peine à un quart d'heure d'ici » commente Catherine Bezos. « C'est pratique pour les élèves, et ils ont mis en place une nouvelle formation qui nous intéresse vraiment : celle de jardinier-médiateur. Nous avons d'ailleurs accueilli pendant 7 mois une stagiaire issue de cette formation. » Marier le jardin avec la médiation culturelle, une riche idée qui promet des débouchés, le nombre de jardins ouverts à la visite étant en constante augmentation et les attentes du public également. L'originalité des Jardins de Colette réside donc autant dans leur concept, qui allie une figure célèbre de la littérature à un parcours d'ambiances végétales diverses, que dans la gestion du lieu et les choix de l'équipe qui veille à sa pérennité.

**Les Jardins de Colette, D152, La Chassagne, 19240 Varetz**  
**Ouvert de mai à mi-novembre**  
[www.lesjardinsdecolette.com](http://www.lesjardinsdecolette.com)